



HUMORISTE



Norman

IL Y A UNE VIE APRÈS YOUTUBE

● 28 ans ● 6,5 millions d'abonnés sur YouTube. ● Son premier - one-man-show, « Norman sur scène », a rassemblé plus de 200 000 spectateurs à travers la France en 2015.

S'il ne fallait retenir qu'un nom de toute la génération de YouTubeurs qui a explosé en 2010, ce serait le sien. Cette année, Norman Thavaud, véritable phénomène sur le web (4 millions de fans Facebook / 3,8 millions de followers sur Twitter / 6,5 millions d'abonnés sur YouTube) a fait son entrée parmi les piliers du stand-up avec un premier show (« Norman sur scène ») qui vient de dépasser les 200 000 spectateurs à travers la France. Une belle revanche pour ce faux mou – il faut le voir sauter dans tous les sens pendant le shooting photo – aux airs de Pierre Richard que beaucoup pensaient condamné à zoner sur la Toile : « Après l'échec du film *Pas très normales activités* en 2013, j'ai compris que les gens me tomberaient dessus dès que je ferais autre chose que des vidéos. Alors j'ai effectivement hésité avant de me lancer sur scène... » C'est Kader Aoun, l'homme de l'ombre de l'humour français – il est derrière les succès de Jamel Debbouze, d'Omar & Fred et il a créé, entre autres, la série « H » – qui a finalement convaincu ce fan de Gad Elmaleh d'aller affronter le public : « Internet, c'est quand même un peu un média de lâche, on peut se cacher, on peut trier ce qu'on dit. La scène c'est l'inverse, c'est un truc de gladiateur, tu n'as pas le droit à l'erreur ! »



Épaulé par son nouveau mentor, qui le met en scène et le produit, Norman a consacré deux ans de sa vie à l'écriture de son spectacle, habile mélange de *punchlines* redoutables et de gags générationnels. Mais avec Kader Aoun, le roi des vidéos freestyle a découvert la discipline (« J'ai même dû arrêter de boire et de fumer ! ») et l'importance du détail (« J'ai pris des gros bides sur des super blagues, uniquement parce que j'avais ralenti sur un mot ! »). En parallèle, le nouveau Norman a appliqué ces méthodes de travail stakhanovistes à ses vidéos perso, qui, techniquement, n'ont plus

grand-chose à voir avec ses créations des débuts : « Beaucoup de mes anciens sketches avaient un potentiel énorme que je n'ai pas suffisamment exploité. Aujourd'hui, c'est moins improvisé, il y a une petite équipe derrière, chaque silence est millimétré, le son est mixé... » Résultat : ses vidéos atteignent 5 millions de vues en une semaine seulement et finissent aux alentours de 10 millions. En 2015, Norman se considère désormais comme « 50 % humoriste YouTube et 50 % humoriste de scène ». Surtout, il réalise (enfin !) l'ampleur de sa notoriété : « Longtemps, je voyais juste les chiffres sous mes sketches, donc ça ne me parlait pas vraiment. Et puis il y a eu le Zénith, à Bruxelles... 5 000 personnes. C'est à ce moment précis que j'ai compris que les gens s'intéressaient vraiment à moi. » Récompense ultime : Gad Elmaleh, qui est venu le féliciter un soir en loge, lui a avoué qu'il faisait partie de ses fans (« J'étais choqué, ça a presque cassé le mythe ! »). Maintenant, il va devoir élargir son public : « Beaucoup de gens pensent à tort que les YouTubeurs sont des humoristes pour enfants. Du coup, je joue parfois devant des écoliers venus avec leurs parents, et aucun des deux camps ne capte vraiment mes blagues... J'aborde des thèmes universels écrits par un mec de 28 ans, il faut l'avoir en tête ! » Et d'ajouter, en riant : « Je ne suis pas Stéphane Guillon, mais je ne suis pas non plus Violetta ni Dorothée... » Pour *GQ*, c'était déjà très clair. _ THIBAUD MICHALET